



RAYNAUD DE LAGE/WIKISPECTACLE

Christian Hecq (à droite) prêche son talent à Nonancourt à la Comédie-Française.

Deux "Chapeau de paille d'Italie"

Théâtre Mais enfin, quand se décidera-t-on à monter Labiche sans le surcharger d'ajouts inutiles ? Il se débrouille très bien tout seul pour nous faire rire.

Dans *Un chapeau de paille d'Italie*, Labiche procède à un lâcher de provinciaux. Il ouvre la cage et puis, caltez, volailles ! Il recourra au même procédé dans *la Cagnotte*. Les visiteurs n'ont pas eu beaucoup de route à faire, ils viennent de Charentonneau. Mais les barrières de Paris, c'était notre péril : une fois franchies, la province commence. Pourquoi viennent-ils dans la capitale ? Pour marier la fille de Nonancourt, un pépiniériste au commerce florissant, à un rentier parisien nommé Fadinard.

Malheureusement, le matin de ses noces, en passant par le bois de Vincennes ledit Fadinard laisse tomber son fouet à terre. Quand il descend de son cabriolet pour le récupérer, sa jument en profite pour se régaler du chapeau de paille qu'une dame avait accroché à une branche « tout en causant avec un militaire ». Or le mari de la dame est un bru-

tal. Elle doit impérativement rentrer au foyer conjugal avec son chapeau. Voilà donc Fadinard, responsable de la gloutonnerie de Cocotte, sommé de retrouver le même chapeau. Il fait valoir qu'il se marie le jour même, le militaire n'en démord pas et menace de faire du grabuge. Fadinard passera donc sous les fourches Caudines. Il entraîne le cortège nuptial dans le salon d'une modiste que sa belle-famille prend pour la salle des mariages. Puis, ayant appris que la baronne de Champigny possède un jumeau du fameux chapeau, attire la noce sous ses fenêtres.

« Où sommes-nous ? », grognent les Charentonnais morts de faim. « Dans la cour du Veau-qui-tête », répond Fadinard qu'il leur interdit d'entrer. Hélas ! ventre affamé n'a point d'oreilles. Se croyant au restaurant, ses invités se ruent sur le buffet de la baronne...

Après avoir été longtemps négligé, Labiche est en vogue

En 1851, ce vaudeville effréné a valu à Labiche l'un des plus beaux succès de sa carrière. Il est l'annonciateur des courses-poursuites du cinéma muet. Il a d'ailleurs été porté cinq fois à l'écran, notamment en 1928 par René Clair. Au théâtre, après avoir été longtemps négligé, Labiche semble actuellement en vogue. C'est à partir de la mise en scène de *la Cagnotte* par Jean-Pierre Vincent, en 1971, qu'il a été réhabilité. D'aucuns voient en lui le grand dénonciateur des turpitudes bourgeoises du XIX^e siècle.

En réalité Labiche n'accuse rien ni personne. Surtout pas la société à laquelle il appartient. Aucune vie ne fut moins bohème que la sienne. Fils d'un riche fabricant de glucose, il a vite connu le succès et la fortune.

Époux et père aimant, il possède en Sologne un château entouré de 900 hectares de terres. Applaudit à l'autoritarisme de Napoléon III. Devient maire de son village. Estime qu'il n'est pas de châtimement assez sévère pour les communards. Et finit académicien.

Si son théâtre contient quelque critique sociale, Labiche, en cela plus proche de Balzac que de Zola, n'en mesure pas la portée. Excepté quelques traits d'esprit bien inoffensifs, *Un chapeau de paille d'Italie* ne se laisse pas facilement politiser. Seulement les metteurs en scène se résolvent mal à ne pas y imprimer leur marque. Alors ils rajoutent des "gags" de leur invention.

À la Comédie-Française avec le metteur en scène italien Giorgio Barberio Corsetti comme au Théâtre de la Tempête avec Gilles Bouillon, directeur du Centre dramatique régional de Tours, la barque trop chargée n'avance pas. Au moins à la Comédie-Française a-t-on de grands acteurs pour se consoler : Pierre Niney, Elliot Jenicot et surtout Christian Hecq qui compose un inoubliable Nonancourt, flanqué d'un myrte importun qui s'en va toujours chatouiller le nez de son interlocuteur. Il est vrai qu'avec ses vernis qui le supplicient à chaque pas, Jean-Luc Guilton, le Nonancourt de Gilles Bouillon, vaut son pesant de cacahuètes lui aussi.

Alors quel "Chapeau" prescrire ? Tout bien considéré, mieux vaut peut-être s'abstenir. Ou plutôt se reporter à l'écrit. Le théâtre de Labiche, on l'a souvent remarqué, résiste parfaitement à la lecture. Même une comédie de mouvement comme celle-ci. Notre imagination est plus alerte que ces metteurs en scène trop occupés d'eux-mêmes.

JACQUES NERSON

Un chapeau de paille d'Italie, d'Eugène Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti. À la Comédie-Française, salle Richelieu, Paris I^{er}, jusqu'au 7 janvier. Tél. : 0825.10.1680. Et par Gilles Bouillon au Théâtre de la Tempête, Paris XII^e, jusqu'au 16 décembre. Tél. : 01.43.28.36.36.